

ANIMATION DES SITES NATURA 2000 DU VAL DE LOIRE BOCAGER

**Lot 3 : Mise en œuvre des actions « Bords de Loire » sur les sites
Natura 2000 « Val de Loire bocager » (FR2601017 et FR2612002),
dans les départements de Saône-et-Loire et de l'Allier pour la
période 2024-2027**

Inventaire de l'avifaune des grèves et berges de la Loire



**Agir pour
la biodiversité**



avec le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER)
L'Europe investit dans les zones rurales.

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**



PRÉFET
DE SAÔNE-ET-LOIRE

ANIMATION DU SITE NATURA 2000 DU VAL DE LOIRE BOCAGER

Lot 3 : Mise en œuvre des actions « Bords de Loire » sur les sites Natura 2000 « Val de Loire bocager » (FR2601017 et FR2612002), dans les départements de Saône-et-Loire et de l'Allier pour la période 2024-2027

Inventaire de l'avifaune des grèves et berges de la Loire
Année 2025

Étude réalisée par :



Agir pour
la biodiversité

LPO Bourgogne-Franche-Comté
Espace Mennétrier
3, allée Célestin Freinet
21240 TALANT
03 80 56 27 02
bfc@lpo.fr / bfc.lpo.fr

Étude commandée par :

Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté

Rédaction : Brigitte GRAND (LPO BFC)

Relecture : Pierre AGHETTI (LPO BFC)

Crédits photographiques : Brigitte GRAND (LPO BFC)

Citation recommandée : GRAND B., 2025. Animation du site Natura 2000 du Val de Loire bocager 2024-2027 - Lot 3 : mise en œuvre des actions « bords de Loire », inventaire de l'avifaune des grèves et berges de la Loire, année 2025 - Rapport LPO Bourgogne-Franche-Comté, 19 p. + annexes

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
1 INVENTAIRE DE L'AVIFAUNE DES GREVES ET BERGES DE LA LOIRE	4
1.1 METHODES D'INVENTAIRES	4
1.2 RESULTATS DES INVENTAIRES.....	6
1.3 DISCUSSION.....	17
Bibliographie	19
Annexes.....	20

ILLUSTRATIONS

Figure 1 : évolution du nombre de sites et de couples pour la sterne pierregarin.....	6
Figure 2 : évolution du nombre de sites et de couples pour l'oedicnème criard.....	8
Figure 3 : évolution des sites et couples d'oedicnèmes par secteur	9
Figure 4 : évolution du nombre de couples de martin-pêcheur	10
Figure 5 : évolution de la densité de martin-pêcheur selon les secteurs (couple/km).....	10
Figure 6 : évolution du nombre de couples d'hirondelle de rivage.....	11
Figure 7 : évolution par secteur du nombre de couples d'hirondelle de rivage.....	12
Figure 8 : évolution par secteur du nombre de sites occupés par l'hirondelle de rivage.....	12
Figure 9 : évolution du nombre de sites occupés par le guépier d'Europe.....	13
Figure 10 : évolution en proportion des effectifs de guépier d'Europe.....	14
Figure 11 : évolution du nombre de sites et de couples de petit gravelot	14
Figure 12 : évolution des sites et couples de petit gravelot par secteur.....	15
Figure 13 : évolution du nombre de sites et de couples de chevalier guignette.....	16
Figure 14 : évolution des sites et couples de chevalier guignette par secteur.....	16

Tableau 1 : bilan de la reproduction par site de la reproduction des sternes pierregarin et naine..	8
---	---

INTRODUCTION

Le site Natura 2000 du Val de Loire bocager accueille un grand nombre d'espèces d'oiseaux nicheurs, dont certaines sont très liées aux types d'habitats naturels que l'on peut retrouver dans le secteur. De ce fait, ces espèces constituent de bons indicateurs de l'évolution de l'état écologique de ces habitats ainsi que des indicateurs de l'impact des mesures de gestion qui peuvent être mises en place dans le cadre de l'animation Natura 2000. Parmi ces espèces, les pies-grièches constituent un bon indicateur de l'état du bocage, les oiseaux nicheurs des îlots et grèves (sternes naine et pierregarin, oedicnème criard, petit gravelot, chevalier guignette, martin-pêcheur, guêpier d'Europe, hirondelle de rivage) permettent d'évaluer la capacité d'accueil des abords immédiats de la Loire tandis que les échassiers nicheurs (cigogne blanche, aigrette garzette, héron garde-bœufs, bihoreau gris) nous renseignent sur l'état des ripisylves.

L'objectif de cette prestation est d'assurer le suivi de l'avifaune indicatrice de la zone Natura 2000 et d'organiser des actions ayant pour but d'améliorer les conditions d'accueil de l'avifaune nicheuse des bords de Loire à travers notamment des actions de sensibilisation et de communication. Des propositions pour améliorer la préservation des espèces étudiées seront émises le cas échéant.

Ce rapport concerne les actions menées en 2025 et est constitué de quatre parties distinctes, la première relatant le bilan de la reproduction des sternes ainsi que la campagne de pose de panneaux sur les sites de nidification, la seconde les résultats du transect pies-grièches, la troisième, la campagne d'information et de sensibilisation et la dernière, l'inventaire des oiseaux des grèves et berges de la Loire.

1 Inventaire de l'avifaune des grèves et berges de la Loire

En 2003, l'AOMSL (Association ornithologique et mammalogique de Saône-et-Loire) avait réalisé un diagnostic sur les populations des oiseaux des grèves du cours de la Loire en Saône-et-Loire, entre Iguerande et Cronat. Sur le linéaire de 105 km de Loire, l'AOMSL avait décrit 90 sites montrant une dynamique fluviale plus ou moins importante et susceptibles d'abriter au moins une des espèces d'oiseaux ciblées par l'étude. Il s'agit de grèves de sables et/ou de galets, d'îles et d'îlots et de berges sablonneuses. Les espèces d'oiseaux recensées étaient au nombre de 9 : Sterne pierregarin, Sterne naine, Oedicnème criard, Martin-pêcheur d'Europe, Hirondelle de rivage, Guêpier d'Europe, Petit Gravelot, Chevalier guignette et Vanneau huppé. En 2018, la LPO avait reconduit cet inventaire et fait le point sur l'état des sites identifiés comme favorables à l'avifaune ainsi que sur l'évolution des populations d'oiseaux 15 ans après leur dernier recensement. Il nous a semblé important de faire le point sur les effectifs de ces espèces liées à la dynamique du fleuve 7 ans après ce second suivi.

1.1 Méthodes d'inventaires

Le recensement des oiseaux s'est effectué lors de descente en bateau (zodiac à moteur électrique) lors de 3 sorties : 11 – 12 juin – secteur amont/ 25-26 juin : secteur aval/ 9 juillet secteur médian. Les inventaires ont été décalés d'environ 1 mois par rapport à ceux de 2003 et 2018, pour éviter les crues printanières qui avaient perturbé ceux de 2018.

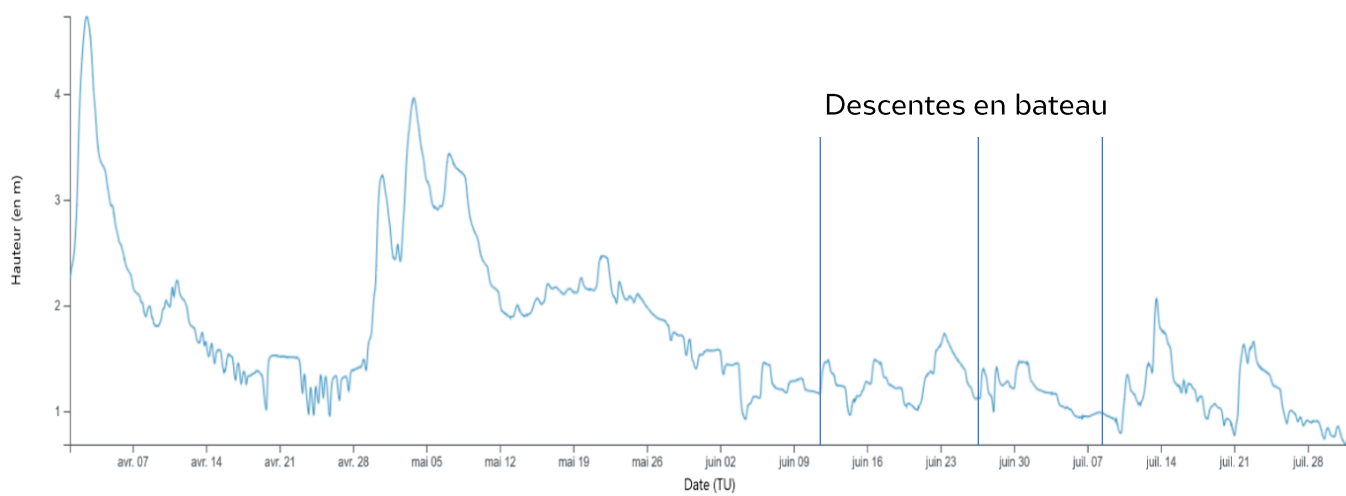


Figure 1 : hauteur de la Loire à Digoin entre le 1er mai et le 31 juillet (source site www.hydro.eaufrance)

1.1.1 Recensement des oiseaux

Le recensement a été fait aux jumelles à partir du zodiac, soit à vitesse lente, soit accosté à la berge (pour compter les grosses colonies d'hirondelles).

Pour l'oedicnème criard, le petit gravelot et le chevalier guignette, le nombre d'adultes présents a été noté. La présence d'un ou deux adultes a été compté pour un couple, celle de 3 ou 4 adultes pour 2 couples. Au recensement par bateau, ont été rajouté les couples notés sur Faune-BFC lorsque ceux-ci n'avaient été détectés lors de nos prospections.

Pour le vanneau huppé, à ces dates, les jeunes volant et les adultes se rassemblent, notamment sur les berges. Il est alors impossible de déterminer le nombre de couples. Nous n'avons donc considéré que le nombre de sites pour les comparaisons entre années.

Pour l'hirondelle de rivage, les terriers dans les falaises des berges ont été comptés. Pour estimer le nombre de couples, la même estimation du taux d'occupation qu'en 2003 et 2018 a été retenue, à savoir 75 %. Le nombre de couples est donc calculé de la manière suivante : nombre de trous x 0,75. Pour le guêpier d'Europe, nous avons fait le choix de compter les individus, comme en 2003. Il est en effet difficile parfois d'une part, de distinguer les terriers de guêpiers des terriers d'hirondelle surtout dans les grosses colonies, d'autre part, au vu du temps limité passé devant chaque colonie, il était impossible d'estimer le nombre de terriers occupés. En 2018, nous avons cependant compté les terriers tout en précisant que la méthode était imprécise.

Pour le martin-pêcheur, comme en 2003, nous avons noté tous les individus contactés et avons considéré que chacun correspondait à un couple (évidemment si 2 oiseaux sont vus ensemble, il n'est compté qu'un seul couple).

Pour les sternes, les passages en bateau ont été complétés par les suivis habituels, notamment sur les sites en APPB (voir le chapitre sur le suivi des sternes).

Toutes les autres espèces vues et/ou entendues ont également été notées.

Les cartes des observations des oiseaux des grèves figurent en annexe.

1.2 Résultats des inventaires

Pour faciliter l'analyse, nous avons repris le même découpage de la Loire en 3 tronçons. Ils présentent des caractéristiques morphologiques différentes et sont facilement identifiables :

- le tronçon amont : de Iguerande à Digoin, 49 km, grèves principalement constituées de galets, qui se sont fortement végétalisées
- le tronçon médian : de Digoin à Bourbon-Lancy, 30 km, dynamique fluviale peu importante, peu de grèves et de falaises sableuses
- le tronçon aval : de Bourbon-Lancy à Cronat, 26 km, grandes grèves de sables associées à de longues berges sableuses. La végétalisation, bien que présente, est moins marquée que sur le tronçon amont.

1.2.1 Espèces d'intérêt communautaire (Directive « oiseaux », annexe I)

Le bilan de la reproduction des sternes fait l'objet d'un rapport spécifique. A noter que les descentes en bateau n'ont pas permis de détecter de couples nicheurs de sternes.

1.2.1.1 La sterne pierregarin (*Sterna hirundo*)

Effectif en 2003 : 105 couples sur 21 sites

Effectif en 2018 : 89 couples sur 9 sites

Effectif en 2025 : 50 couples sur 1 site

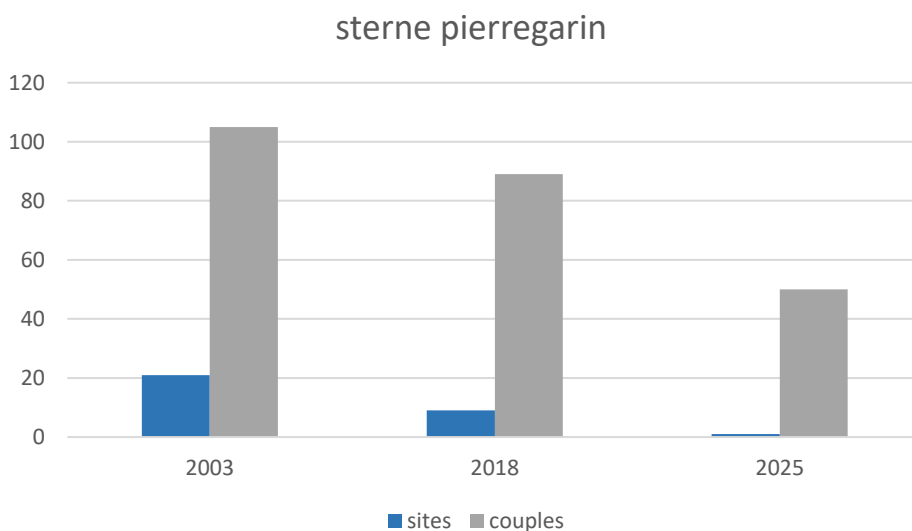


Figure 1 : évolution du nombre de sites et de couples pour la sterne pierregarin

Tableau 1 : effectifs et évolution de la population nicheuse de la sterne pierregarin par tronçon

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	10	5	6	21
	2018	7	2	0	9
	2025	1	0	0	1
Nombre de couples	2003	44	53	8	105
	2018	80	9	0	89
	2025	50	0	0	50

Les 50 couples comptabilisés ne concernent pas le cours de la Loire puisqu'ils sont tous concentrés sur la gravière de Marcigny. Le phénomène de désertion de la Loire par les sternes pierregarin, déjà bien amorcé entre 2003 et 2018, s'est poursuivi jusqu'à son terme et aucun couple ne niche plus sur le lit mineur du fleuve. Si quelques couples sont parfois observés paradant sur quelques sites, cela n'aboutit désormais jamais à une reproduction effective. Sur le site Natura 2000, **les sternes pierregarin ont perdu 52,4% de leurs effectifs de 2003**. Sur le cours de la Loire cette perte est de 100%.

1.2.1.2 La sterne naine (*Sternula albifrons*)

Effectif en 2003 : 18 couples sur 10 sites

Effectif en 2018 : 18 couples sur 8 sites

Effectif en 2025 : 0 couple

Tableau 2 : effectifs et évolution de la population nicheuse de la sterne naine par tronçon

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	5	2	3	10
	2018	6	1	1	8
	2025	0	0	0	0
Nombre de couples	2003	13	2	3	18
	2018	13	4	1	18
	2025	0	0	0	0

La sterne naine dont la population avait peu évolué entre 2003 et 2018 a vu ses effectifs fondre comme neige au soleil depuis le début des années 2020, pour aboutir à l'absence totale de l'espèce sur le cours de la Loire en 2025. Les échecs à répétition de la reproduction ces dernières années ainsi que le dérangement sur certains sites, sont probablement une des causes de cette désertion. Il reste pourtant encore sur la Loire des grèves favorables à l'espèce.

Sur le cours de la Loire, **les sternes naines ont perdu 100% de leurs effectifs de 2003**.

1.2.1.1 L'œdicnème criard (*Burhinus oedicnemus*)

Effectif en 2003 : 85 couples sur 54 sites

Effectif en 2018 : 42 couples sur 31 sites

Effectif en 2025 : 31 couples sur 25 sites

9 couples sur l'AIPB (29%)

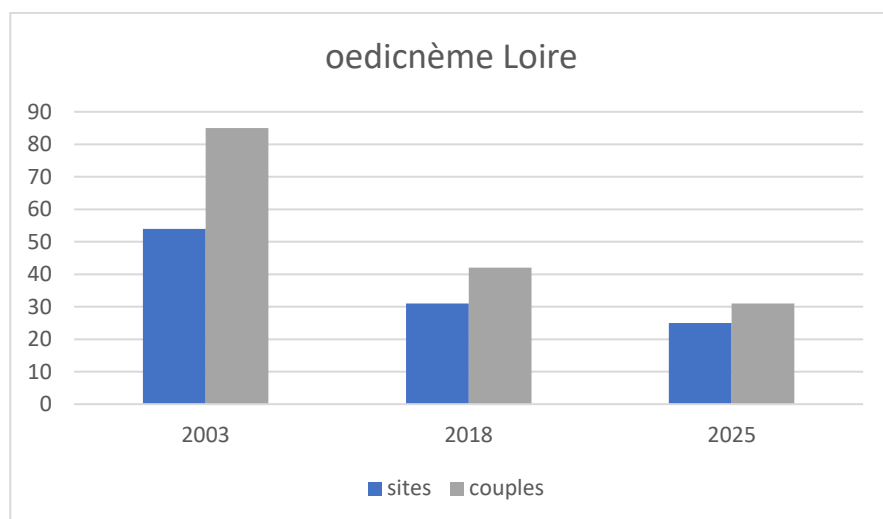


Figure 2 : évolution du nombre de sites et de couples pour l'œdicnème criard

Tableau 3 : effectifs et évolution de la population nicheuse de l'œdicnème criard

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	34	6	14	54
	2018	16	2	13	31
	2025	9	1	15	25
Nombre de couples	2003	54	10	21	85
	2018	24	2	16	42
	2025	11	3	17	31

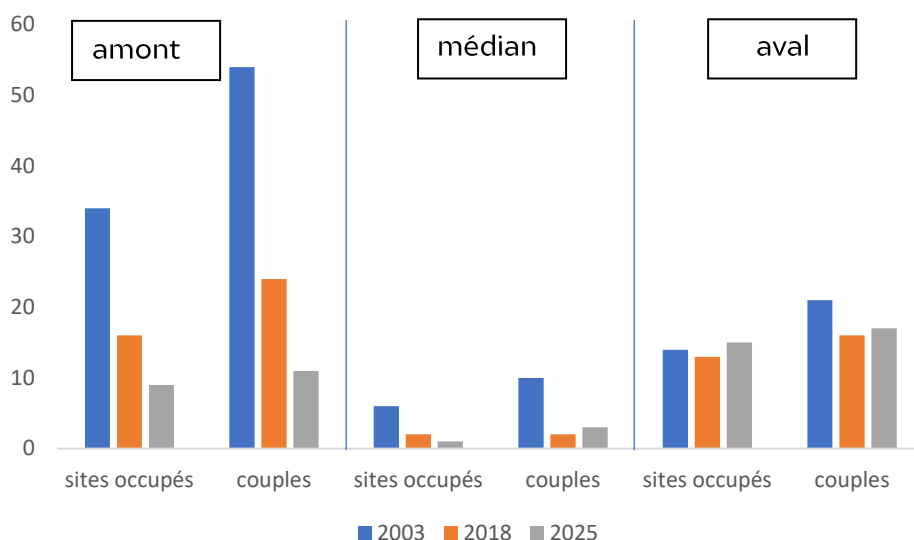


Figure 3 : évolution des sites et couples d'œdicnèmes par secteur

Le secteur amont continue de perdre des couples d'œdicnèmes. Entre chaque passage, la population diminue de moitié. Depuis 2003, elle a perdu 79% de ses effectifs (de 54 à 11 couples). Ceci est la conséquence de la poursuite de la végétalisation des berges qui a entraîné la disparition de sites favorables à l'espèce (75% de sites favorables en moins).

Ce phénomène est aussi visible dans le secteur médian où il ne reste qu'un seul site occupé qui héberge 3 couples (La Broche, 03).

Le nombre de sites reste stable sur le secteur aval, beaucoup moins concerné par le phénomène de végétalisation des berges. Les effectifs d'œdicnèmes ont peu évolué même s'ils sont toujours légèrement inférieurs à 2003.

Sur le cours de la Loire, **l'œdicnème criard a perdu 63,5% de ses effectifs de 2003.**

Le taux de diminution a cependant diminué puisqu'on ne perd 'que' 26% des couples depuis 2018.

1.2.1.2 Le martin-pêcheur (*Alcedo atthis*)

Effectifs en 2003 : 30 couples soit 0,29 couple/km

Effectifs en 2018 : 15 couples soit 0,14 couple/km

Effectifs en 2025 : 23 couples soit 0,22 couple/km

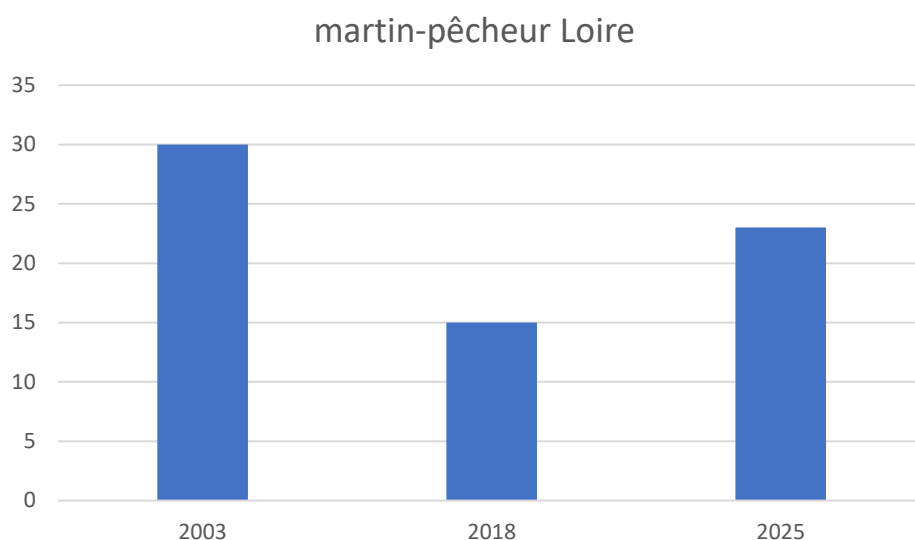


Figure 4 : évolution du nombre de couples de martin-pêcheur

Tableau 4 : évolution du nombre et de la densité de martin-pêcheur

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de couples	2003	12	9	9	30
	2018	6	5	4	15
	2025	6	11	6	25
Nombre de couples/km	2003	0,25	0,30	0,35	0,29
	2018	0,13	0,17	0,15	0,14
	2025	0,13	0,37	0,23	0,22

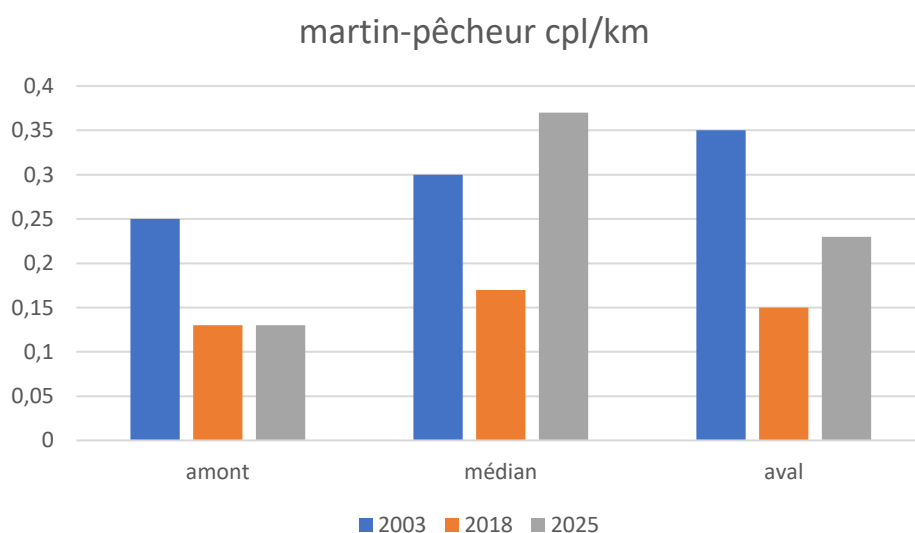


Figure 5 : évolution de la densité de martin-pêcheur selon les secteurs (couple/km)

Le secteur amont qui avait perdu la moitié de ses effectifs entre 2003 et 2018 ne les a pas retrouvés en 2025. Il reste le secteur à la plus faible densité linéaire de martin-pêcheur. Les secteurs médian et aval avaient aussi perdu une forte proportion de leurs effectifs entre 2003 et 2018, mais ceux-ci se sont reconstitués, en partie sur le secteur aval et totalement (voire même un peu plus) sur le secteur médian. Ces variations d'évolution entre secteurs sont difficiles à interpréter, le martin-pêcheur n'étant pas impactés par la végétalisation des berges. Sur le cours de la Loire, **le martin-pêcheur a perdu 16,7% de ses effectifs de 2003**. L'espèce en a cependant regagné 66,7% par rapport à ceux de 2018.

1.2.2 Espèces d'intérêt régional liées à la dynamique fluviale

1.2.2.1 L'hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)

Effectifs en 2003 : 4800 trous soit environ 3600 couples sur 30 sites
Effectifs en 2018 : 4673 trous soit environ 3505 couples sur 32 sites
Effectifs en 2025 : 7576 trous soit environ 5682 couples sur 30 sites
2002 trous soit environ 2022 couples sur l'AIPB (35%)

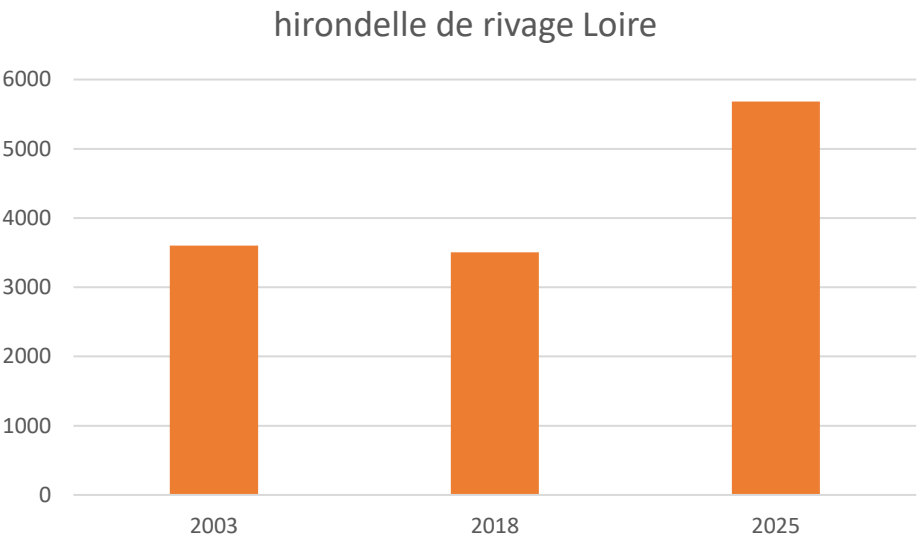


Figure 6 : évolution du nombre de couples d'hirondelle de rivage

Tableau 5 : évolution de l'hirondelle de rivage par secteur

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	16	3	11	30
	2018	16	8	8	32
	2025	15	7	8	30
Nombre de couples	2003	1385	147	2757	3600
	2018	1546	163	1796	3505
	2025	1512	292	3878	5682
Taille des colonies (couples/site)	2003	86,5	49	188	120
	2018	97	20	225	110
	2025	101	42	485	189

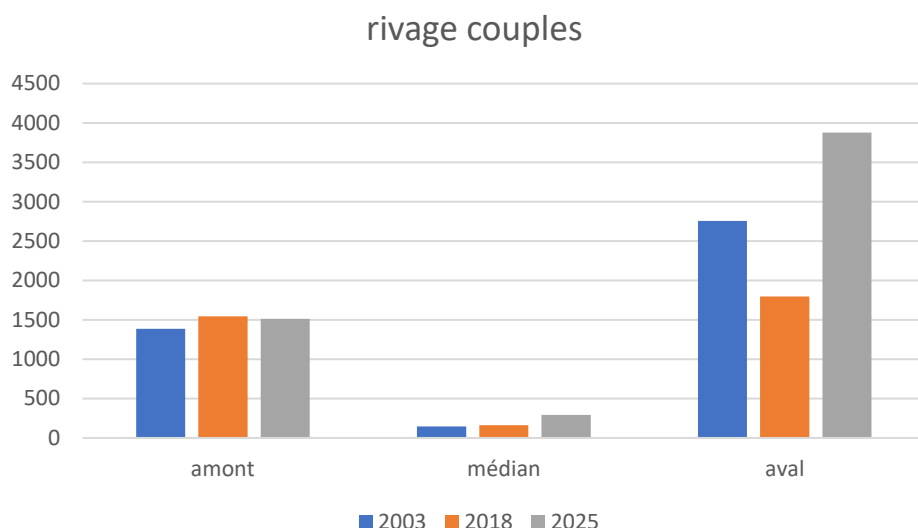


Figure 7 : évolution par secteur du nombre de couples d'hirondelle de rivage

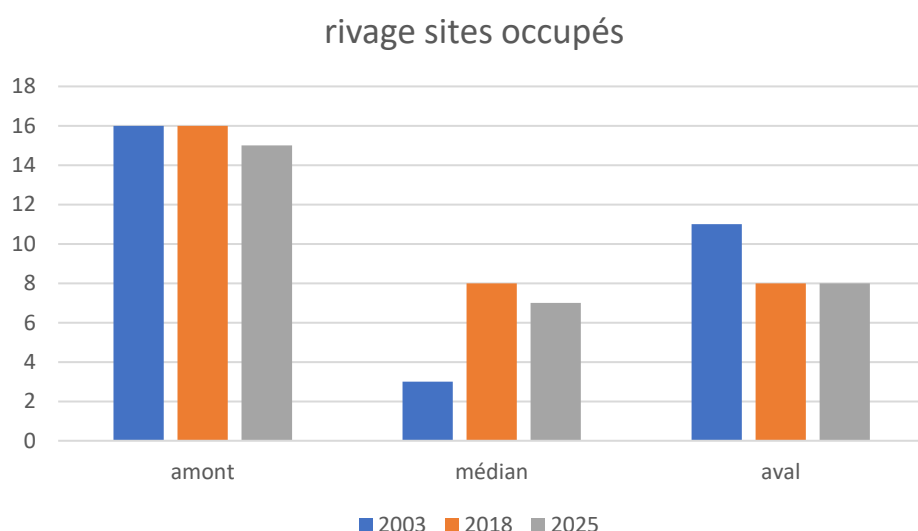


Figure 8 : évolution par secteur du nombre de sites occupés par l'hirondelle de rivage

Si la population d'hirondelle de rivage avait peu évolué entre 2003 et 2018, elle explose en 2025 avec un gain de plus de 2000 couples.

C'est surtout dans le secteur aval que cette hausse des effectifs s'est opérée avec une forte augmentation de la taille des colonies (leur nombre restant stable). A noter cependant que la plus grosse colonie située dans un grand méandre de la Loire à Saint-Martin-des-Lais regroupe quasiment 1/3 de l'effectif total (2433 terriers), ce qui influe fortement sur la taille moyenne des colonies du secteur aval. C'était déjà la plus grosse colonie en 2003 (1042 terriers) et en 2018 (907 terriers), mais sa population a plus que doublé.

Sur le cours de la Loire, **les hirondelles de rivage ont augmenté leurs effectifs de 2003 de 57,8%.**

1.2.2.2 Le guêpier d'Europe (*Merops apiaster*)

En raison de différentes méthodes utilisées pour le recensement des guêpiers mais aussi des décalages des dates de comptage, il est difficile d'évaluer l'évolution de la population de guêpier. Le seul facteur comparable est le nombre sites occupés par l'espèce.

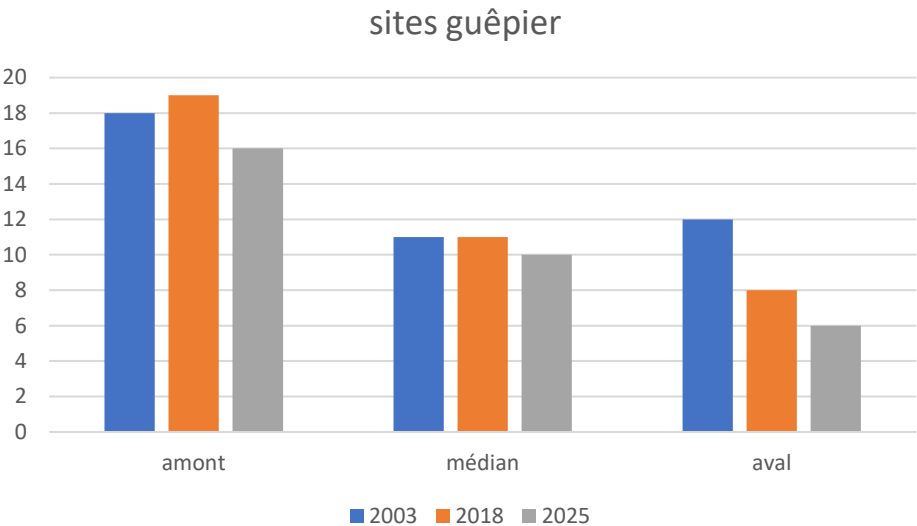


Figure 9 : évolution du nombre de sites occupés par le guêpier d'Europe

Le guêpier est présent sur plus de sites sur les secteurs amont et médian où le nombre de sites occupés est stable. Sur le secteur aval, non seulement le nombre de sites occupés est plus faible mais il est aussi nettement en baisse. Le nombre de colonies va toujours décroissant de l'amont vers l'aval.

Tableau 6 : sites occupés et nombre d'individus pour le guêpier d'Europe

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	18	11	12	41
	2018	19	11	8	38
	2025	16	10	6	32
Nombre d'individus	2003	71	45	72	188
	2018				
	2025	105	63	43	211

En 2003, le nombre d'individus observés avait été compté fin mai - début juin, soit un mois plus tôt qu'en 2025. Aussi il est difficile de comparer les effectifs les oiseaux en étant à un stade de reproduction différent (couvaison en 2003 donc plutôt un seul membre du couple visible, nourrissage des jeunes en 2025 où les 2 parents sont actifs). Il n'en demeure pas moins que proportionnellement, les effectifs par secteur ont fortement varié, le secteur amont étant devenu celui accueillant le plus de guêpiers.

Le nombre de sites occupés par le guêpier d'Europe a diminué de 22% depuis 2003.

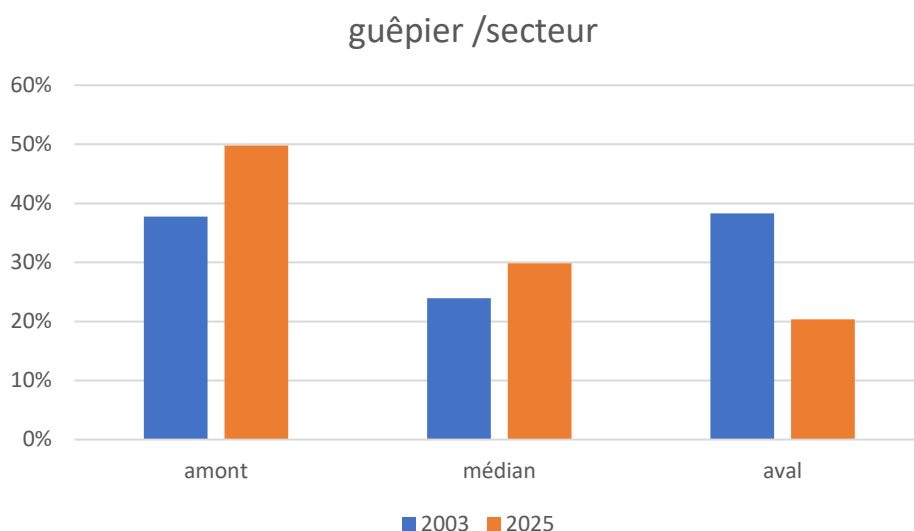


Figure 10 : évolution en proportion des effectifs de guêpier d'Europe.

1.2.2.3 Le petit gravelot (*Charadrius dubius*)

Effectif en 2003 : 229 couples sur 80 sites

Effectif en 2018 : 79 couples sur 41 sites

Effectif en 2025 : 64 couples sur 38 sites

14 couples sur l'AIPB (22%)

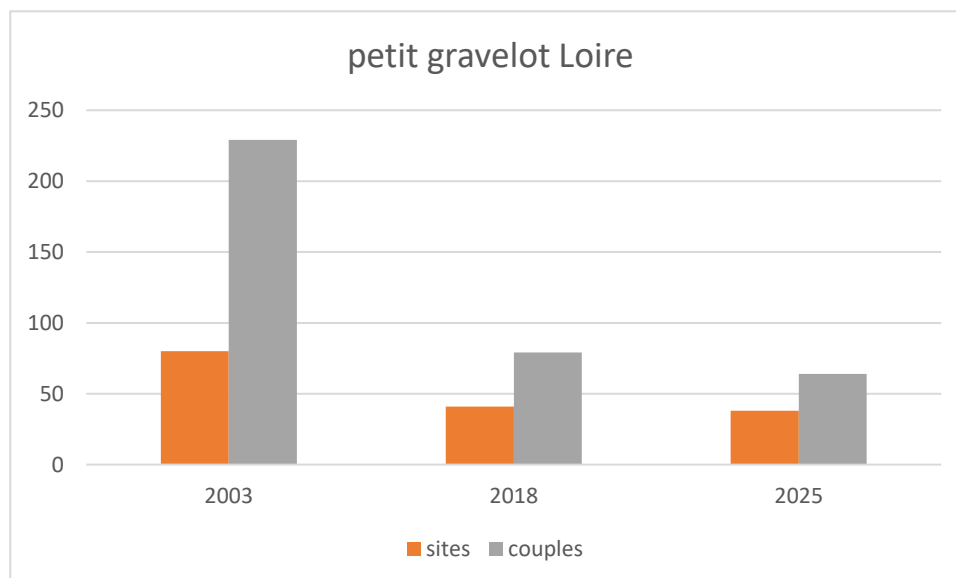


Figure 11 : évolution du nombre de sites et de couples de petit gravelot

Tableau 7 : effectifs et évolution de la population nicheuse de petit gravelot

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	44	14	22	80
	2018	17	5	19	41
	2025	14	3	21	38
Nombre de couples	2003	114	34	81	229
	2018	34	8	37	79
	2025	21	4	39	64



Figure 12 : évolution des sites et couples de petit gravelot par secteur

Les espèces ayant globalement les mêmes exigences en termes de milieux de reproduction (en tout cas en milieu fluvial), les évolutions des effectifs du petit gravelot et de l'œdicnème criard se ressemblent beaucoup : grosse baisse d'effectifs, perte de nombreux sites de reproduction sur le secteur amont. Les secteurs amont et médian continuent de perdre des sites et des couples de petit gravelot.

Sur le cours de la Loire, **le petit gravelot a perdu 72% de ses effectifs de 2003.**

Le taux de diminution a cependant diminué puisqu'on ne perd 'que' 19% des couples depuis 2018.

1.2.2.4 Le chevalier guignette (*Actithis hypoleucos*)

Effectif en 2003 : 52 couples sur 43 sites

Effectif en 2018 : 23 couples sur 18 sites

Effectif en 2025 : 42 couples sur 32 sites

2 couples sur l'AIPB (6%)

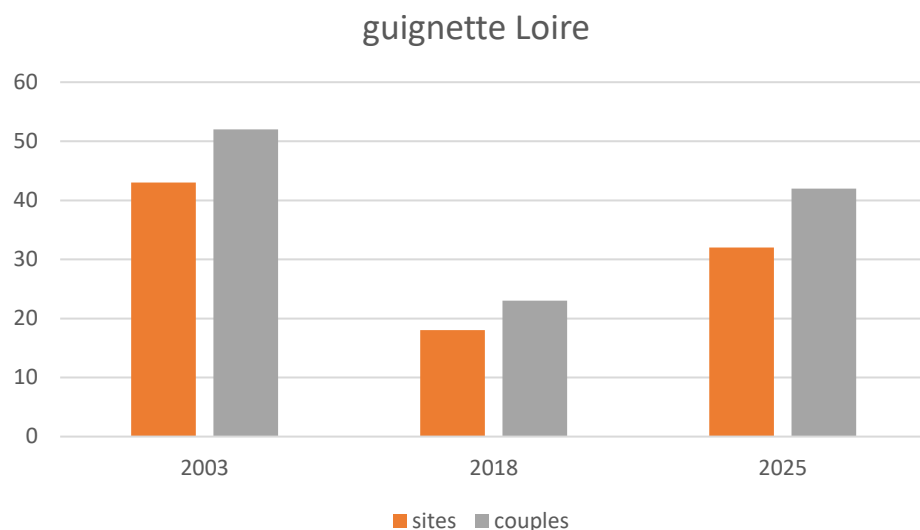


Figure 13 : évolution du nombre de sites et de couples de chevalier guignette

Tableau 8 : effectifs et évolution de la population nicheuse de chevalier guignette

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	20	8	15	43
	2018	11	4	3	18
	2025	8	10	14	32
Nombre de couples	2003	24	12	16	52
	2018	14	5	4	23
	2025	8	16	18	42

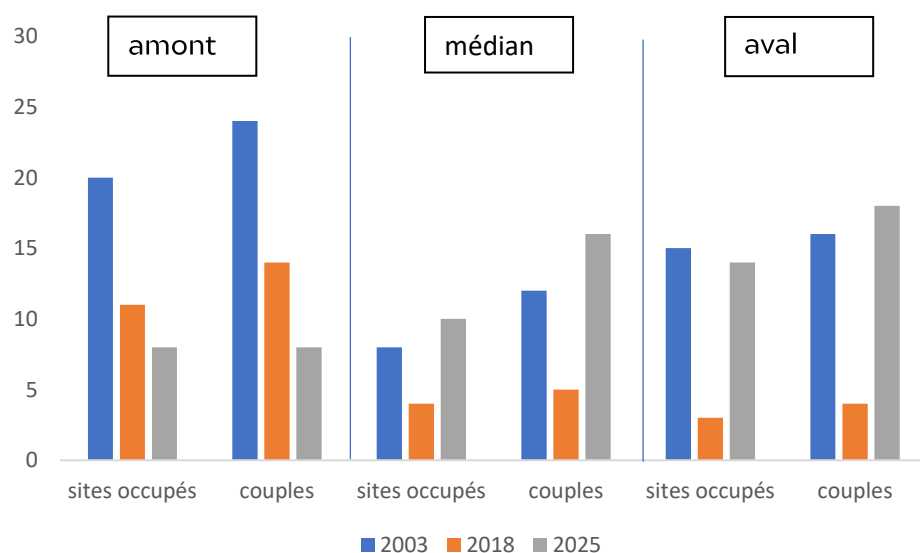


Figure 14 : évolution des sites et couples de chevalier guignette par secteur

Le chevalier guignette voit ses effectifs diminuer régulièrement sur le secteur amont. En revanche, après les grosses diminutions entre 2003 et 2018 sur les secteurs médian et aval (peut-être dues en partie aux crues de 2018), l'espèce a regagné et même augmenté sur ces secteurs, tant en nombre de sites qu'en nombre de couples. Mais ces augmentations ne compensent pas les pertes du secteur amont et au final : sur le cours de la Loire, **le chevalier guignette a perdu 19,2% de ses effectifs de 2003**, mais regagné 82,6% des effectifs de 2018.

1.2.2.5 Le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*)

Comme indiqué dans la méthodologie, aux dates des inventaires les jeunes vanneaux sont déjà volants et forment des rassemblements mélangés aux adultes, à des distances plus ou moins éloignées de leurs sites de reproduction, situés en arrière des grèves. Il est alors impossible de déterminer à combien de couples équivalent ces effectifs. En 2003 et 2018, les couples avaient pu être inventoriés, les points de comparaison porteront donc uniquement sur les sites occupés et la répartition selon les secteurs.

Effectif en 2003 : 78 couples sur 24 sites

Effectif en 2018 : 3 couples sur 2 sites

Effectif en 2025 : 480 individus sur 15 sites

Tronçons		Amont	Médian	Aval	Total
Nombre de sites occupés	2003	17	4	3	24
	2018	2	0	0	2
	2025	7	4	4	15
Nombre de couples	2003	62	8	8	52
	2018	3	0	0	23
Nombre d'individus	2025	110	312	58	480

C'est toujours dans le secteur amont que les sites où sont observés des vanneaux sont les plus nombreux. En revanche en 2025, c'est dans le secteur médian que les effectifs sont les plus importants, notamment entre Saint-Agnan et Gilly-sur-Loire.

Contrairement à ce que l'on avait constaté en 2018, les vanneaux sont encore présents dans le val de Loire, notamment en amont de Diou. L'évolution est positive par rapport à 2018. En raison de l'impossibilité de déterminer le nombre de couples en 2025, ni de connaître les sites de reproduction des oiseaux observés le long des grèves, nous ne sommes pas en mesure de connaître l'évolution sur le plus long terme.

1.3 Discussion

Le bilan de ce troisième recensement des oiseaux des grèves de la Loire est plus que mitigé, puisque par rapport à l'état initial d'avant création de la ZPS en 2003, une seule espèce a vu ses effectifs augmenter, l'hirondelle de rivage. Toutes les autres espèces pour lesquelles une comparaison a pu être effectuée sont en diminution par rapport à 2003, voire ont complètement disparu, soit du cours de la Loire comme la sterne pierregarin encore nicheuse sur une gravière, soit de la ZPS comme la sterne naine.

L'œdicnème criard et le petit gravelot accusent les plus fortes diminutions, notamment dans le secteur amont, fortement marqué par la végétalisation des grèves, entraînant la disparition de nombreux sites auparavant favorables à ces espèces. Ce phénomène avait déjà été largement entamé entre 2003 et 2018, période durant laquelle la diminution des effectifs de ces deux espèces avait été marquée. Même si cette baisse s'est poursuivie depuis 2018, elle n'a pas eu la même intensité et n'a concerné quasiment que le secteur amont dont la végétalisation s'est poursuivie. Il semble que ce soit le facteur principal de la régression de ces deux espèces sur le cours de la Loire.

Le chevalier guignette est beaucoup moins affecté par cette végétalisation qui lui est plutôt favorable si elle reste limitée. Même s'il accuse une perte depuis 2003, ses effectifs semblent remonter par rapport à 2018.

La bonne surprise nous vient de l'hirondelle de rivage qui voit ses colonies se renforcer, notamment dans le tronçon aval. Si le nombre de colonies n'a pas beaucoup évolué, celles-ci se sont étoffées et certaines atteignent des effectifs records en termes de nombre de terriers : 2 colonies dépassent les 1000 terriers dont une atteint les 2400 terriers. Le guépier en revanche ne semble pas connaître une telle progression, le nombre de sites étant même en régression.

Notons enfin que les 4 sites classés en Arrêté de Protection de Biotope hébergent une proportion non négligeable de l'effectif d'œdicnème criard (29%) et de petit gravelot (22%). Un suivi de la reproduction de ces deux espèces sur l'AIPB serait à envisager pour tester l'efficacité de sa mise en place.



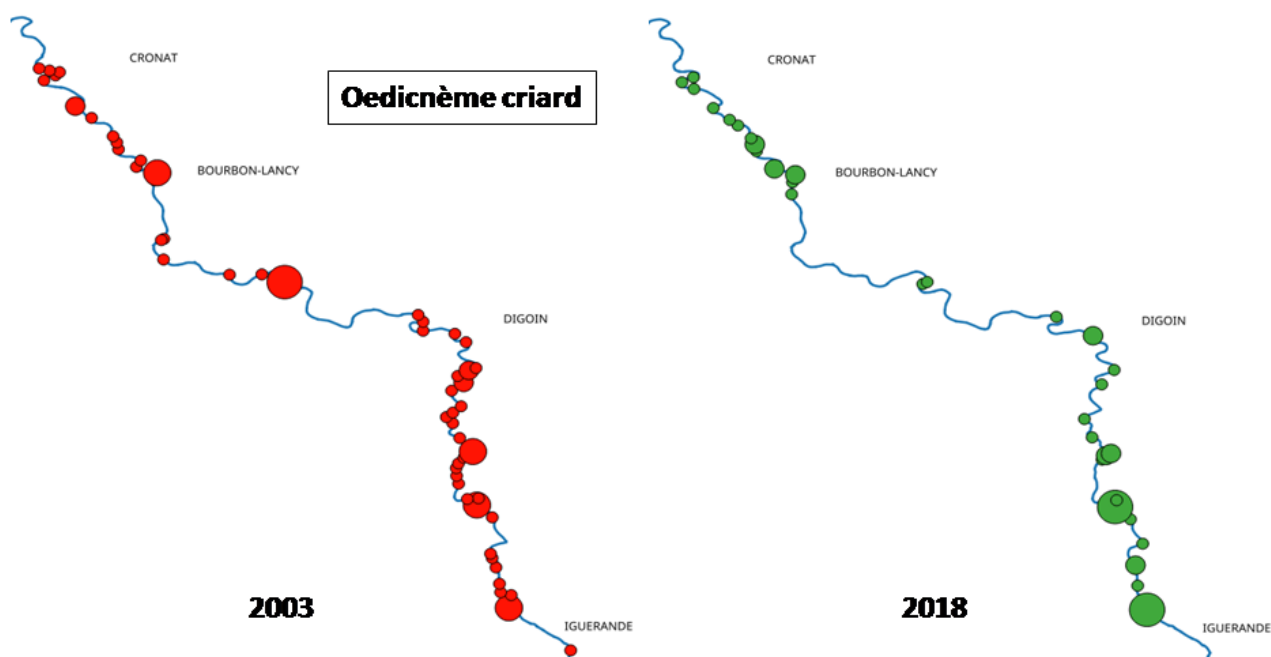
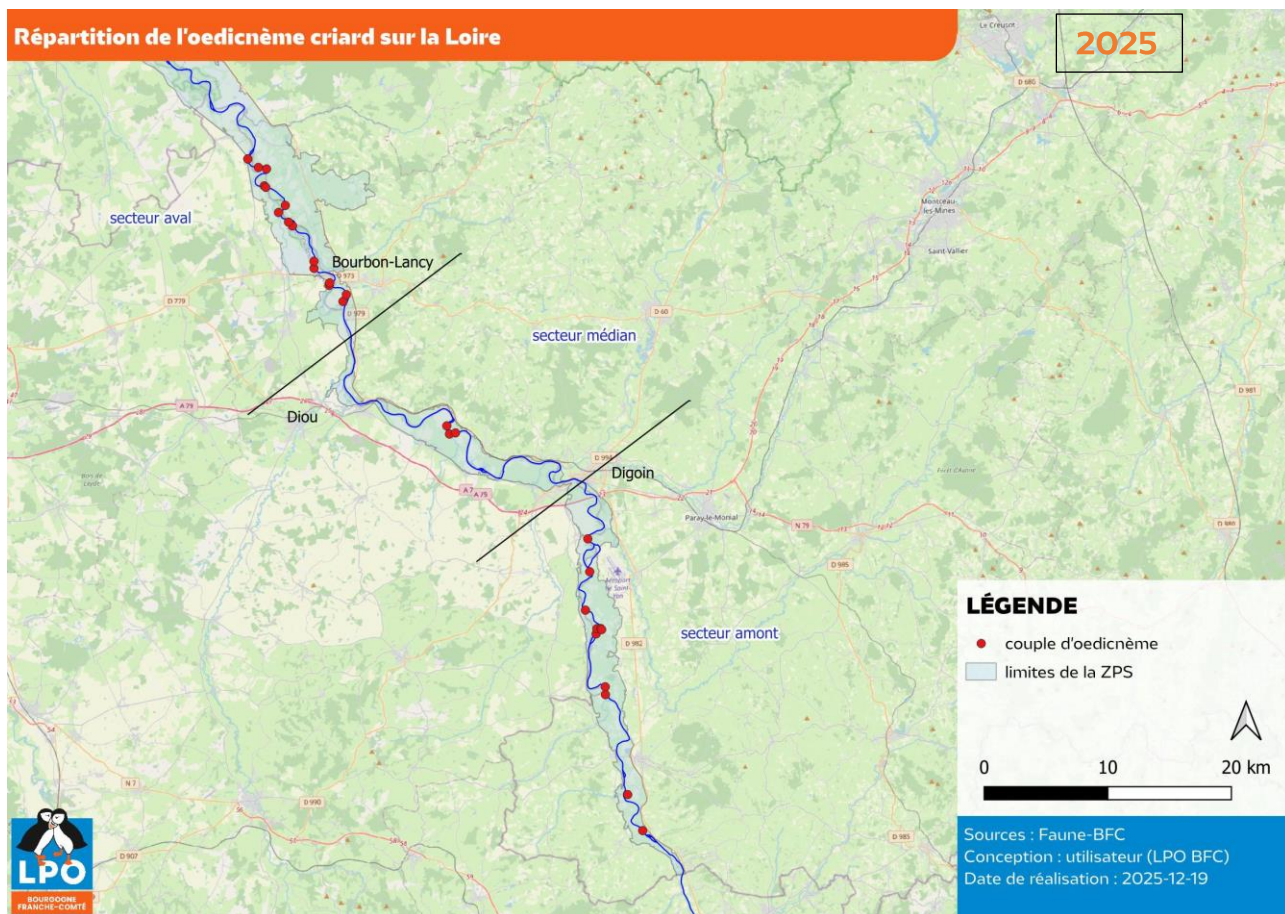
Photo 1 : colonie de 2433 terriers d'hirondelle de rivage à Saint-Martin-des-Lais (03)

Bibliographie

- GRAND B., 2018. Suivi des populations de sternes et des oiseaux des grèves sur le site Natura 2000 du Val de Loire en Saône-et-Loire. Rapport LPO Côte-d'Or & Saône-et-Loire, 22 pp. + annexes.
- GRAND B. & MEZANI S., 2003. Diagnostic et propositions d'actions en faveur des oiseaux nicheur liés à la dynamique fluviale de la Loire en Saône-et-Loire. Rapport AOMSL, 30 pp. + annexes.

Annexes

Cartes de répartition des espèces en 2025 comparées à celles de 2003 et 2018



Protection et suivi de l'avifaune sur le site Natura 2000 val de Loire – Oiseaux des grèves. LPO BFC, 2025.

